

**PRÉDICATION Dimanche 20 Janvier 2019 à l'église catholique Saint Jacques à Montrouge Unité**  
**Pasteure Laurence Berlot**

Textes du jour (Esaïe 62/1-5 ; 1 Cor 12/4-11 ; Jean 2/1-12)

Texte de la semaine de l'unité : Deutéronome 16/ 11-20

Dans le monde entier, entre le 18 et le 25 janvier une multitude d'églises prie pour l'avancement de l'unité des chrétiens. Tous les ans, c'est un rendez vous que je note sur mon agenda, car pour moi, il n'y a pas de foi chrétienne, sans faire des efforts pour se rapprocher les uns des autres.

Tous les ans, c'est un pays différent qui choisit le texte biblique central, et prépare les documents de travail qui vont permettre de vivre cette semaine en communion les uns avec les autres.

Cette année, c'est l'Indonésie qui a choisi le thème de la justice, parce que cela lui tient à cœur. C'est un pays multiple, qui comporte plus de 17 000 îles, 1 340 groupes ethniques et 740 langues locales. Et pourtant, ils ont une langue nationale unique. Ils peuvent donc vivre cette diversité, en se comprenant par la même langue.

Si l'accent a été mis sur la justice c'est que le pays connaît une grande corruption, dans de nombreux domaines de la vie. Mais la corruption ne se pratique pas que dans ce pays. Elle peut toucher tous les pays, même le nôtre. Elle prend des formes plus discrètes, mais ce qu'évoque le texte biblique est toujours actuel. Remises illégales de cadeaux, avantages divers, faire tout pour que ses impôts ne soient pas payés en France...

Nous avons entendu dans le livre du Deutéronome : « *le cadeau aveugle les yeux des sages et compromet la cause des justes* ». Résister à la corruption est un combat difficile, car c'est la loi du plus fort qui prime. Et cela va aussi avec le chantage. Si je refuse un cadeau, on va me considérer comme dangereux car je sais la manipulation qu'il y a derrière. Certains doivent fuir leur famille ou leur pays parce qu'ils n'ont pas voulu entrer dans ce système.

Les églises indonésiennes nous alertent sur ces pratiques, et interpellent tous les chrétiens dans leurs choix individuels. Est-ce que je me fais complice d'une telle corruption ? En France, la nécessité de s'informer fait partie de nos responsabilités. Par exemple, est-ce que je connais les entreprises qui ne paient pas leurs impôts en France, ou qui corrompent des dirigeants pour avoir de nouveaux marchés ?

Les églises d'Indonésie nous guident cette semaine, et jeudi prochain, nous étudierons un des textes bibliques qu'elles proposent, à notre soirée œcuménique.

L'œcuménisme c'est aussi s'ouvrir au monde, et pas seulement à d'autres confessions chrétiennes. Un monde où l'on ne vit pas le protestantisme, le catholicisme ou l'orthodoxie de la même façon. Par exemple, la Grèce et la Russie sont les berceaux de l'orthodoxie, alors qu'on en connaît très peu chez nous. En Indonésie, le pays est majoritairement musulman, mais il y a 10% de chrétiens.

En Europe, la situation diffère d'un pays à l'autre, selon les structures politiques que les pays avaient au moment de la réforme. Car bien souvent le religieux et le politique s'entremêlent.

En France, une minorité protestante est restée vivante malgré les guerres de religions qui ont marqué durablement les mentalités.

Nous aurons en février une réflexion sur l'origine de l'œcuménisme et son histoire. On va se demander pourquoi l'œcuménisme est né et comment. D'autres rencontres suivront sur les raisons de continuer. Il est important de savoir d'où l'on vient, et que le dialogue, initié au siècle dernier, continue.

Ce dialogue témoigne d'un environnement apaisé, mais ne gomme pas les violences symboliques qui continuent encore aujourd'hui à blesser certaines personnes, entre nos trois confessions catholique, protestante réformée et luthérienne, et évangélique. Il peut même y avoir des sentiments d'injustice de part et d'autre.

C'est pourquoi, à mon avis, le travail œcuménique est loin d'être achevé. Le texte que nous avons entendu dans 1 Corinthiens 12 peut nous aider à l'approfondir, écoutons le à nouveau :

*« Il y a diversité de dons de la grâce mais c'est le même esprit, diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur, diversité de modes d'action, mais c'est le même Dieu, qui en tous, met tout en œuvre »*

Cette phrase reflète le miracle et le mystère de l'action de Dieu.

Le miracle car l'unité est déjà donnée en Jésus-Christ : il est un avec le Père, et il nous donne son Esprit qui est un. Jésus a tué la haine sur la croix et a tout réconcilié avec le Père. L'apôtre Paul nous le dit dans la lettre aux Ephésiens. *« C'est lui qui est notre paix : de ce qui était divisé, il a fait une unité »*

L'unité est donc déjà donnée par le Christ. Mais la recevons-nous ? Comment recevons-nous cette unité du Christ ?

Le mystère de l'action de Dieu c'est que le Saint Esprit donne une capacité d'action à chacun, dans notre diversité humaine. Chacun reçoit l'Esprit différemment selon ce qu'il est, d'où il vient, quelle éducation il a reçu...

L'unité dans la diversité pose un grand problème pour nous car il est difficile de comprendre que le même Esprit peut donner des résultats si différents, et notamment puisse s'exprimer par tant d'Eglises différentes.

Je pense pour ma part que toutes nos Eglises sont nées d'inspirations différentes de l'unique Esprit du Christ et que nous nous complétons les unes les autres. Cela nous évite d'être orgueilleux et de nous dire que notre propre Eglise est la seule à avoir raison. Jésus-Christ est à notre tête et lui seul connaît les limites de l'Eglise de Dieu.

*Il y a diversité de dons de la grâce mais c'est le même esprit, diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur, diversité de modes d'action, mais c'est le même Dieu, qui en tous, met tout en œuvre »*

Cette phrase de l'apôtre Paul sur la diversité, montre qu'elle existait déjà au début du christianisme. Dès le début, des différences dans la compréhension de la bonne nouvelle de Jésus-Christ ont créé des tensions. La diversité des interprétations a donné lieu à de nombreuses discussions, et des choix s'en sont suivis. Le mot grec qui a donné « *hérétique* » signifie choisir.

Par exemple, on a déclaré hérétique Marcion qui voulait, au 2<sup>ème</sup> siècle, supprimer l'ancien testament de la Bible, trouvant qu'il était inutile. Il a fallu rappeler que Jésus lui-même était juif, et venait assurer une continuité avec la première alliance.

La Bible elle-même donne des critères pour discerner comment agir. Dans le livre des Actes, Gamaliel, un pharisien respecté vient en aide aux apôtres dont la vie est menacée par le Sanhédrin, le conseil qui a fait condamner Jésus.

Et Gamaliel dit : « *Si c'est des hommes que vient leur entreprise, elle disparaîtra d'elle-même, si c'est de Dieu, vous ne pourrez la faire disparaître. N'allez pas vous risquer de vous trouver en guerre avec Dieu !* »

Pour lui, la question du maintien dans la durée est un signe que cela vient de Dieu. Il est sûr que sans l'Esprit Saint, l'Eglise n'existerait plus depuis longtemps, elle a maintenant 2000 ans.

L'apôtre Paul rappelle toujours le critère de base : Jésus-Christ est mort, crucifié par ceux qui pensaient savoir mieux que les autres, et il a été ressuscité par Dieu, par amour pour le monde.

En tuant Jésus, les hommes ont voulu le séparer de Dieu. Mais la bonne nouvelle c'est que non seulement Jésus n'a pas été séparé de Dieu, mais il a reçu la vie éternelle promise à tous ceux qui croient.

La bonne nouvelle c'est que Dieu est plus grand que tous nos gestes de séparation, d'exclusion, de rejet. Il nous connaît et nous aime, au sein de nos églises, mais aussi personnellement.

Il sait que nous avons du mal à considérer nos différences comme des richesses. En nous créant différents, il ne veut pas une unité qui soit une uniformité mais une unité qui reflète toutes les couleurs du monde. Le mot d'unité donne malheureusement une image trop lisse. On pourrait parler plutôt d'union où les différences sont unies sans être reniées. C'est ce que nous avons fait il y a quelques années entre les réformés et les luthériens, pour donner l'église protestante unie.

Pour moi, la différence de l'autre ne met pas en danger ma spécificité. La différence des autres églises ne met pas en danger la spécificité de la mienne et réciproquement. C'est comme lorsqu'on tient la main de quelqu'un de différent, cela ne veut pas dire que je deviens comme cette personne mais que je suis juste à côté d'elle et que je partage un moment de vie avec elle, un moment de communion.

Notre regard a besoin de se convertir pour regarder l'autre sans vouloir l'exclure, pour regarder l'autre en le respectant dans sa manière de recevoir l'Esprit du Christ, pour regarder l'autre Eglise en comprenant que le Christ est aussi à sa tête. Amen